

Négociations entre guérillas et gouvernements

Partage international n° 15 - Novembre 1989

« Les conflits existant entre les gouvernements et les forces de guérilla à travers le monde vont commencer à décroître. Les personnes concernées se rendront à la table des négociations. On remarquera, en particulier, la mise en place de ce processus au Soudan, en Éthiopie et au Nicaragua. » (Partage international, novembre 1988)

Éthiopie — Lorsqu'il était Président des États-Unis, Jimmy Carter avait négocié les accords historiques de Camp David entre Israël et l'Égypte. Depuis qu'il a quitté la présidence, M. Carter est devenu un négociateur qui parcourt le monde entier et qui a participé au retour de la paix dans plusieurs conflits régionaux de longue durée. En septembre, il servit d'intermédiaire dans l'ouverture de pourparlers préliminaires entre le gouvernement éthiopien et le front de libération populaire de l'Érythrée, au centre Carter d'Atlanta, en Géorgie. M. Carter a qualifié le résultat de ces pourparlers préliminaires de « gigantesque pas en avant ». Jusqu'à une date récente, l'instauration d'un dialogue entre l'Éthiopie et l'Érythrée était impensable. « Une totale absence d'animosité a caractérisé les négociations », a déclaré M. Carter. Des pourparlers officiels de paix doivent maintenant débiter à la mi-novembre. Dans le même temps, Cuba, qui combattait aux côtés du gouvernement éthiopien contre le front de libération de l'Érythrée, a retiré ses dernières troupes d'Éthiopie.

Nicaragua — Le Président Carter a également négocié le retour au Nicaragua de 30 000 indiens Meskitos ainsi que de leur chef, Brooklyn Rivera. Les Meskitos ont combattu le gouvernement sandiniste à partir de leurs bases situées au Honduras depuis 1981. L'un des termes de l'accord stipule que M. Rivera renonce à lutter contre le gouvernement et s'engage à apporter sa collaboration aux prochaines élections, dans lesquelles M. Carter exercera un rôle de surveillance en tant qu'observateur international invité.

El Salvador — Le gouvernement salvadorien et les chefs de la guérilla se sont mis d'accord pour entamer une série de discussions officielles, qui se dérouleront chaque mois, afin de mettre un terme « par des moyens politiques et dans le délai le plus court possible » à la guerre civile qui dure depuis dix ans. Dans cet accord, les deux parties « promettent de ne pas se retirer unilatéralement » des pourparlers de paix à venir et d'accepter la médiation de l'église catholique.

Colombie — Le gouvernement colombien et le mouvement de guérilla d'extrême-gauche M19 viennent de signer officiellement un traité de paix conclu deux mois plus tôt par ces deux parties. Le traité stipule que les membres du groupe M19 livreront leurs armes en échange d'une amnistie et du droit à former un parti politique. Le parlement colombien doit maintenant ratifier les termes de ce traité.

Angola — L'établissement d'un nouveau cessez-le-feu en Angola est encore possible. A la suite d'une recrudescence des hostilités entre le gouvernement et l'organisation rebelle Unita, les USA ont redoublé d'efforts en vue de préserver le traité de paix ratifié auparavant. Selon le Président zaïrois Mobutu, qui agit comme médiateur dans ce conflit, un nouvel accord pourrait être signé très prochainement.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : [Faits et prévisions](#) (Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.)